

GRE

POLITIQUE Marche contre l'austérité hier à Grenoble

« Le changement, c'est possible »



Près de 500 personnes ont défilé hier dans les rues de Grenoble lors d'une "marche citoyenne contre l'austérité". Photo DL/Christophe AGOSTINIS

Élus, responsables syndicaux et associatifs, salariés, enseignants... Près de 500 Isérois ont participé, hier matin, à la "marche citoyenne contre l'austérité". À partir de 11 heures, les cortèges partis de plusieurs villes de l'agglomération ont convergé vers la place André-Malraux à Grenoble avant de se rendre au Jardin de Ville derrière une banderole réclamant "justice sociale" et "transformation écologique" et stipulant "Non à l'austérité".

« Indignez-vous qu'on leur coupe la dette ! »

« Nous marchons contre la politique d'austérité des gouvernements européens », expliquait un enseignant pendant que, devant lui, une dame agitait une pancarte sur laquelle on pouvait lire : "Indignez-vous qu'on leur coupe la dette !" « Notre président Hollande accepte tout ce que demande l'Europe. Avec cette politique, nous allons bientôt connaître les difficultés que traversent aujourd'hui la Grèce,

le Portugal ou l'Espagne ». « Nous refusons de trinquer », poursuivait une étudiante, « cette société-là on n'en veut pas ! ».

À entendre les interventions des uns, à lire les pancartes des autres, ils étaient aussi nombreux, hier, à ne pas vouloir du gouvernement : « Le PS est finalement complice de l'UMP » commentaient certains manifestants.

« Ce que nous voulons, temporairement, timidement, d'autres, c'est que ce gouvernement – qui se dit de gauche – prenne en compte nos besoins et nos difficultés. Aujourd'hui, les demandes de l'Europe et des banques passent avant, aux dépens des peuples ».

Au Jardin de Ville, si les élus n'ont pas pris la parole, ils ont écouté les interventions de nombreux Isérois : salariés de Caterpillar, enseignants, chercheurs, postiers... Ils ont tous dit la même chose : "Le changement, c'est possible... Imposons-le !".

Matthieu ESTRANGIN